

Cagnes/Mer

8, place De-Gaulle - Tél. 04.92.13.85.10
Eurosud publicité : 04.93.18.08.08 - cagnes-sur-mer@nicemat.fr

LOCATIONS SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
Saint Pierre Immobilier
Agent Immobilier Indépendant depuis 1979
CAGNES SUR MER
Tél : 04.92.13.50.50

Marie-Thérèse et Marius, sauveurs d'humanité

Ce couple cagnois du quartier Saint-Véran a été honoré du titre de Juste parmi les Nations pour avoir sauvé la petite Lucienne des griffes nazies pendant la Seconde Guerre mondiale



À gauche, Marius et Marie-Thérèse Pallenca, du quartier Saint-Véran, honorés dimanche, à titre posthume, du titre de Juste parmi les Nations. À droite, les copains, Huguette et Lucienne, jeunes héroïnes de cette belle histoire cagnoise. (Photos DR et Philippe Lambert)

« **C**elui qui sauve un enfant sauve l'humanité tout entière ». Marie-Thérèse et Marius Pallenca sont de ces « sauveurs d'humanité ». Discrètes, modestes, entiers. Ce couple de Cagnois du quartier Saint-Véran s'est vu honorer, soixante-dix ans après son acte de bravoure et près de vingt ans après sa mort. Dimanche, à la mairie de Cagnes, Mémère et Pépé, comme les appelaient affectueusement leurs petits-enfants, ont reçu à titre posthume la médaille et le diplôme de Juste parmi les Nations. Une distinction – la plus haute décernée par l'Etat d'Israël – reçue par leur fille Huguette et en présence des familles des sauveurs et des sauvés.

Les Allemands au rez-de-chaussée
Huguette, qui est à l'origine de cette belle histoire mêlant courage et fraternité. Pour fuir la persécution nazie au cœur de la Seconde Guerre mondiale, la famille Tenenbaum quitte Paris où le père tient un salon de coiffure près des Buttes Chaumont et se réfugie dans une villa qu'elle loue avec

Victoria à Cagnes, dans le quartier Saint-Véran. A leur côté, leur oncle, tante et cousin Daniel. Et c'est dans ce quartier que la petite Lucienne, 11 ans, fait la connaissance d'Huguette Pallenca. Elles font du vélo ensemble. Et Lucienne est bavarde... « Elle m'a dit qu'ils étaient juifs et qu'ils fuyaient les nazis » rapporte Huguette. « Maman est alors venue prévenir la famille de ces bavardages inopportuns, leur conseillant de faire très attention ». Le couple Pallenca propose aussi à la famille Tenenbaum de se cacher chez eux à chaque alerte. Quand le père est interné au camp des Milles, près d'Abx (d'où il sera libéré sous l'action conjointe de son épouse et de Marius Pallenca), la petite Lucienne se réfugie chez les Cagnois. Alors même que les soldats allemands installent au rez-de-chaussée de la maison familiale leur infirmerie et leur barbier ! Pour fuir le danger, les Pallenca partent avec la petite Lucienne dans le Puy-de-Dôme où la famille possède une ferme. « On disait que c'était ma cousine, mais ils n'ont jamais cru ça-bas, elle était trop po-

risienne » raconte, avec humour Huguette. Lucienne restera huit mois, jusqu'au sortir de la guerre, sous la protection des Pallenca. Avant d'être récupérée par ses parents qui parvinrent, eux aussi, à échapper aux griffes nazies. Tout comme le petit Daniel, le cousin, dont la famille sera cachée par le boucher de Cagnes, Marius Graglia. C'est ce qu'a tenu à dire Daniel, dimanche en mairie de Cagnes, en présence de la petite-fille des Graglia, Sylvia. Les années ont passé mais la famille Tenenbaum n'a jamais oublié ce qu'elle doit aux Pallenca. D'ailleurs, l'amitié entre Huguette, la Cagnoise, et Lucienne, la Parisienne, n'a jamais Bêché. Lors de cette cérémonie émouvante, le président du comité Yad Vashem, Daniel Wanczer, le consul d'Israël à Marseille Barne Hassid et le maire de Cagnes Louis Nègre ont dit leur gratitude devant le comportement héroïque de Marie-Thérèse et Marius. « Ils ont sauvé l'honneur de la France, de l'humanité ».

THIERRY SUIRE
tsuire@nicemat.fr

« Ils sont un modèle »

« C'était rien » auraient-ils dit. « Ils étaient comme vous et moi » lance encore Huguette Pallenca pour décrire ses héroïques parents. Marius, né en 1891, cheminot de profession et Marie-Thérèse, un an plus jeune que lui, ont eu deux enfants: Henri, né en 1920, était l'aîné de 11 ans d'Huguette. Les valeurs transmises par ses parents conduisent ce dernier à s'engager volontaire dans les troupes coloniales avant de rejoindre les Forces françaises Libres. C'est lui qui a initié la démarche auprès du comité Yad Vashem, mais il cédera avant que le dossier n'aboutisse. « Il avait le cœur de faire reconnaître l'action de ses parents » a dit son fils Robert. Quant à Nadine, fille de Robert, elle a décrit avec émotion Mémère et Pépé, ses arrière-grands-parents: « Ils étaient toujours optimistes; gais; contents de leur sort, même si celui-ci était modeste. » Grand-mère aujourd'hui, Nadine n'a « d'autre ambition que de leur ressembler. » Enfin, la famille Tenenbaum a, par la voix du fils de Daniel, indiqué: « Nous nous inclinons devant la mémoire de vos parents. Ils sont un modèle, un guide ».